



Les Aviateurs

Antigel

★ ★

Atterrissage forcé

Pour les saluts, en fin de spectacle, les interprètes arborent ce mot d'ordre inscrit sur leurs tenues: envoyez-vous en l'air. On aimerait bien. Hélas, *Les Aviateurs* ne nous en donnent guère l'opportunité. La principale raison pour cette déception réside dans la dissémination de la pièce du Genevois Yann Marussich.

Si l'on vous dit « avion », à quoi penserez-vous? Hôtesse de l'air affables, origamis d'écoliers, bras déployés en forme d'ailes, agents de piste en combinaison, casque de pilotage... Tous ces éléments et d'autres composent – plutôt deux fois qu'une – la carlingue qui occupe le tarmac aménagé à l'ADC. Mais en vrac, à la façon d'un pot-pourri, sans que la chorégraphie ne décolle pour une destination précise. Marussich avait pourtant un plan de vol digne de ce nom: dans les répétitions des aviateurs préparant une voltige, quand ces derniers miment au sol les gestes qu'ils auront à accomplir en l'air, il voit un ballet. Mieux, il discerne dans leurs actions synchronisées la notation d'une musique, le marquage d'une danse aptes à être transmis ou enseignés. Pour le performeur de body art, ex-directeur du Théâtre de l'Usine à qui l'on doit *Bleu Remix* ou *Glassed*, on conçoit que l'idée ait du carburant. Or, contrairement aux Captens, ce couple d'aviateurs spécialisés en figures aériennes qu'il invite sur scène parmi ses sept danseurs (six filles jaseuses et un garçon nu), le créateur ne maîtrise pas les mouvements de son manche: au milieu des fumées colorées, sa trajectoire finit en queue de poisson.

Salle des Eaux-Vives, jusqu'au 7 fév., 022 320 06 06, «www.adc-geneve.ch».